

BEZARD Manon
130 Chemin de Ronde
78110 Le Vésinet
manon.bezard@agroparistech.fr
06 50 06 56 94

GARDIES Julia
9 Avenue de la Marguerite
78110 Le Vésinet
julia.gardies@agroparistech.fr
06 86 58 60 78

A l'attention de du jury d'attribution de la bourse "Agro-Reporter" 2015,
Association Française d'Agronomie,

Paris, le 9 Juillet 2015

Madame, Monsieur,

Etudiantes en deuxième année à AgroParisTech en Ingénierie des aliments, biomolécules et énergie (Manon Bézard) ainsi qu'en Productions, filières et territoires pour le développement durable (Julia Gardies), nous avons décidé de monter un projet ensemble pendant notre année de césure à l'étranger. Nous avons donc l'honneur de vous le présenter.

Dans le cadre de notre année de césure 2015-2016, nous partons au Brésil afin de réaliser un projet recoupant au mieux nos deux domaines. Plusieurs échanges avec Monsieur Thierry Bonaudo (Maître de conférence à AgroParisTech) et Monsieur Carlos Armenio Khatounian (Professeur à l'ESALQ-USP, Ecole Supérieure d'Agronomie Luiz de Queiros - Université de São Paulo) ont permis de préciser un projet sur l'analyse d'une des plus importantes coopératives agroécologiques du Brésil, la Cooperafloresta, et la production d'un film relatant cette expérience novatrice. Le professeur Khatounian, spécialiste de l'agroécologie, suit la Cooperafloresta depuis une quinzaine d'années. Il sera notre contact privilégié sur place et nous aidera, en amont, à mettre en place la meilleure forme de travail sur le projet.

Notre travail consistera en l'analyse et la production d'un film sur l'organisation de la communauté d'agriculteurs traditionnels à l'origine de la coopérative Cooperafloresta, leurs pratiques agroécologiques et leurs performances aussi bien environnementales que productives et économiques. Située dans la région du Vale do Ribeira dans une réserve de « Mata Atlântica », la Cooperafloresta propose une alternative innovante à la production agricole conventionnelle avec un système d'agroforesterie agroécologique. En effet, une centaine d'agriculteurs adhérents à la coopérative a tiré les meilleurs partis des savoirs ancestraux et des techniques actuelles pour « produire mieux ». En 20 ans, ils ont pu voir

leurs productions agricoles et leurs revenus augmenter tout en améliorant les conditions environnementales des agroécosystèmes. Pour cela, l'agroforesterie a remplacé l'agriculture sur brûlis. Ce type de culture était utilisé pour la culture des haricots mais ne leur permettait pas de vivre de leur travail. Grâce au projet Cooperafloresta, les agriculteurs ont pu régénérer une partie de la forêt et de sa biodiversité, ce qui a augmenté la qualité de leurs sols et a donc permis une meilleure production de bananes et autres fruits et légumes divers. Plusieurs études scientifiques sont disponibles sur cette expérience et le Professeur Khatounian encadre un Doctorat sur cette thématique depuis deux ans.

Afin de produire un film avec de véritables ambitions pédagogiques et scientifiques, nous avons commencé une étude bibliographique pour en connaître davantage sur le contexte de l'agroécologie et de l'agroforesterie au Brésil. Monsieur Bonaudo nous a d'ailleurs fait parvenir un livre sur le projet Cooperafloresta qui détaille le fonctionnement de la coopérative et la gestion des cultures agroforestières par les agriculteurs. Il s'agit du livre *Agrofloresta, ecologia e sociedade*, écrit par Walter Steenbock, Letícia da Costa, Silva Rodrigo Ozelame da Silva, Almir Sandro Rodrigues, Julian Perez-Cassarino et Regiane Fonini. Nous tenons aussi à réaliser un bref état des lieux des vidéos et reportages concernant des expériences d'agroécologie. Cela nous permettra d'analyser les scénarios et les idées qui sont développées pour pouvoir, ensuite, nous positionner par rapport à ce qui existe déjà.

D'ailleurs, nous n'avons pas encore décidé clairement quel serait le scénario de notre film. Nous pensons que l'important est surtout de comprendre le fonctionnement des systèmes agroforestiers mis en place par la Cooperafloresta. L'objectif est vraiment d'essayer de décrypter le système de manière scientifique pour bien comprendre le contexte, les principes, les pratiques, les cultures, les résultats, les rendements et la transformation des produits ainsi que leur commercialisation. Le scénario sera discuté avec nos encadrants mais aussi les agriculteurs de la coopérative.

Par conséquent, le public visé sera assez large : professeurs, étudiants, agriculteurs. Au-delà de la description d'une étude de cas, l'idée est ici de diffuser l'articulation entre principes et pratiques agroécologiques des agriculteurs pour transmettre un certain nombre d'enseignements et de réflexions génériques.

D'un point de vue plus personnel, la réalisation de ce film constitue une expérience très enrichissante. C'est l'occasion d'aborder une vision différente de la production agricole et de la transformation des matières premières en produits alimentaires. De plus, aller à la rencontre directe des producteurs pour comprendre leur fonctionnement et leurs besoins nous semble essentiel pour construire l'agriculture de demain. Mais, il s'agit aussi d'une expérience humaine forte et qui nous apportera une ouverture d'esprit importante. Enfin, les conditions d'accueil, le cadre administratif et l'encadrement scientifique sont autant d'atouts importants et nous assurerons une focalisation exclusive pour obtenir un produit final de qualité.

Le départ pour le Brésil aura lieu en février 2016 et nous reviendrons 6 mois plus tard (début août 2016). Les dates restent à préciser avec les principaux acteurs de notre projet. Sur place, nous partagerons notre temps de travail entre plusieurs lieux. En effet, nous serons basées à l'ESALQ dans la ville de Piracicaba (à 150km au Nord-Ouest de São

Paulo). Cependant, nous réaliserons notre film au sein de la Cooperafloresta, dans la région de la Vale do Ribeira et la municipalité Barra do Turvo (300 km au Sud de São Paulo).

Enfin, nous ne disposons pour l'instant que de très peu de matériel. En raison de stages en cours actuellement et de notre première partie de césure à organiser, nous n'avons pas pu consacrer beaucoup de temps à la recherche de matériel. Nous sommes chacune en possession d'un appareil photo de qualité (Sony Alpha par exemple) qui réalise également des films de bonne qualité. Julia Gardies possède un trépied qui pourrait nous être utile. Cependant, nous pensons investir dans une caméra, bien plus adaptée à notre projet que nos appareils photos. La FNAC propose des caméras avec un bon rapport qualité/prix. D'autre part, nous avons aussi réfléchi aux logiciels de montage. Manon Bézard possède deux logiciels relativement anciens (CyberLink Power Producer/Director) qu'elle a utilisés en 2009. Nous pensons donc aussi regarder si d'autres logiciels gratuits seraient plus intéressants pour nous.

Ainsi, organiser ce projet de deuxième partie de CEI constitue un objectif important cette année et nous espérons que cette lettre reflètera notre engagement.

Nous vous prions d'agréer Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées,

Manon Bézard
Julia Gardies